



Fig. 26. Coupe stratigraphique à travers le remplissage de Cotencher (l'emplacement de la coupe est indiqué sur la fig. 25).

f) *L'éboulis*: Il est constitué par de gros cailloux anguleux et plus rarement par une chaille menue, le tout est entremêlé de terre grasse. Épais de 4 m par endroits dans l'abri sous roche, il pénètre dans la grotte proprement dite, son épaisseur allant en s'amenuisant plus on avance vers l'intérieur pour manquer complètement au fond. L'éboulis est le produit de la désagrégation de la roche encaissante et de la pente dominante.

Le remplissage *in situ* décrit ci-dessus était encore surmonté en de nombreux endroits par les déblais des fouilles antérieures aux travaux de Dubois et Stehlin.

Paléontologie: Trois des couches de Cotencher contenaient des vestiges paléontologiques:

- a) l'éboulis
- b) la couche à galets
- d) la couche brune

a) *Faune de l'éboulis*: Le matériel osseux extrait de l'éboulis est extrêmement fracturé. Stehlin y a identifié 25 espèces de mammifères et 12 espèces d'oiseaux. Parmi les mammifères, on dénombre 4 ou 5 animaux domestiques: le *Bœuf*, la *Chèvre*, le *Chien*, le *Cochon* et peut-être le *Mouton*. Cinq autres mammifères, le *Cerf*,

le *Loup*, le *Chat sauvage*, le *Lynx* et le *Lièvre variable* sont des espèces disparues de la région depuis un siècle, voire moins, il en est de même pour deux des oiseaux, le *Gypaète barbu* et le *Chocard*. Il est fort probable que l'essentiel des grandes espèces, domestiques ou non, trouvées à Cotencher constitue les déchets de cuisine des hommes qui se sont installés temporairement dans l'abri sous roche à la fin de l'époque néolithique ou aux temps protohistoriques; l'apport de débris dans la grotte par des carnassiers a probablement constitué un autre apport appréciable.

La faune de l'éboulis est holocène, à n'en pas douter, tant par sa spécificité que par son voisinage avec des vestiges néolithiques et sa position stratigraphique.

b) *Faune de la couche à galets et de la couche brune*: Cette faune s'est révélée très variée; Stehlin y a reconnu 46 mammifères et 16 oiseaux (voir tableau 4). La répartition des espèces entre les couches à galets et brune n'est pas probante, la plupart d'entre elles se retrouvent dans les deux couches et celles qui manquent à l'une ou l'autre ne sont guère caractéristiques; cette constatation a incité Dubois et Stehlin à admettre que: « ... la couche brune et la couche à galets, malgré leurs caractères si différents, forment une unité chronologique indivisible. Elles ne représentent qu'une seule phase climatique de l'époque pléistocène... ».

Le 95 % du poids des ossements extraits des fouilles est constitué par des restes de l'Ours des cavernes; cette disproportion énorme entre les vestiges de l'ours et les restes des autres animaux n'est pas propre à Cotencher, elle a été constatée dans le matériel de très nombreuses cavités; le Drachenloch, Wildkirchli, le Wildenmanlisloch en Suisse, Mixtniz en Autriche sont des exemples connus de cette abondance de vestiges de l'Ours spéléen. Plusieurs explications s'interférant parfois expliquent la richesse des gisements souterrains en restes de l'Ours des cavernes. A la saison froide, l'Ours brun entre en semi-léthargie dans un endroit abrité, souvent une caverne; en décembre ou en janvier, l'ourse met bas ses petits, l'existence de ces « Wochenstube » souterraines est connue, la grotte des Amblytèles (NE 38.01) en fournit un bon exemple; par analogie, on peut admettre que les modalités de la reproduction étaient sensiblement les mêmes pour l'Ours des cavernes; la disproportion entre les restes de jeunes individus qui forment à Cotencher, selon JÉQUIER (1975), le 60 % du matériel examiné, le confirme¹. De nombreux auteurs ont également voulu expliquer l'abondance des restes osseux du grand ours en l'assimilant au gibier de prédilection des chasseurs du Paléolithique supérieur, cette affirmation est sérieusement mise en doute par la simple comparaison du contenu des gisements à l'air libre où l'Ours spéléen est

¹ Cette proportion peut aller jusqu'au 88 % au Schnurenloch (Simmental, BE).